

# Traduction des œuvres d'Archimède par Peyrard

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Présentation

Date1812-03-07

## Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO\_ESUP378\_7\_70

Collation4 p.

## Description & Analyse

Contributeur(s)Peiffer, Jeanne

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 07/02/2024 Dernière modification le 17/12/2024

---

Ce 7. Mars 1812.

je viens de lire ou plutôt de parcourir la traduction des  
 Anciens d'Archimède par Legendre. — j'avois me proposer que  
 de Comptes les, et la partie des traités, et les formes de  
 les démonstrations. — je n'aurois pas le temps de faire l'étude, me  
 je me permettrais quelque jour, à la géométrie, l'étude d'Archimède  
 de la langue française.

Archimède naquit 287. ans. av. J. C. et mourut 212. ans. av. J. C.  
 il fut ami de Conon, et après sa mort, il fut le maître de Dositheos, l'élève  
 de traités de la quadrature de la parabole, et de l'ellipse, et de  
 l'apprendre que Conon, le seul de mes amis, qui me restoit encore,  
 étoit mort. je savois que tu étois extrêmement lié d'amitié, avec  
 cet homme, qui étoit mon ami, et qui avoit fait les sciences mathématiques  
 avec une sagacité toute à fois admirable, je pris la résolution de  
 t'envoyer, comme je l'aurois fait à lui-même, un théorème de géométrie  
 dont personne ne s'étoit encore occupé, et que j'en ai voulu  
 examiner.

Archimède alla en Egypte, et y inventa le système des  
 machines qu'on se sert pour lever les fardeaux, pendant  
 le siège de Syracuse. — Arch. n'a rien écrit de tous ses prodiges  
 de mécanique. il paroit même qu'il ne les avoit détaillés  
 dans aucun ouvrage. je n'en doute pas, que les Egyptiens, les Grecs  
 Chrétiens, ne s'occupent de la théorie, et n'aient mis les vérités, qu'on  
 peut justifier d'ingénieur, dans avoir pu les démontrer, par des principes  
 scientifiques. —

Les ouvrages de Arch. de la sphère, et du cylindre, de la mesure de  
 cercle, des cônes, et des sphéroïdes, des hélices, de l'équilibre des plans,  
 de la quadrature de la parabole, de l'arcs, des corps portés sur

une *théorie*. ce les lemmes. on verra le dernier livre d'euclide arabe.  
on ne peut qu'en latin une partie du traité du Corps portés sur un  
plan. — la lettre arabe complexe. ce du grec le plus part.

Le traducteur, résume les propositions découvertes par archimède.  
et en copie, d'Euclide dans ses traités. Mais son style, est clair  
et ne semble que spéculatif. il ne me parait pas qu'il  
ait été audacieux, de ce qu'on nomme vérités géométriques — archimède  
ne point comme d'algèbre; ce genre est l'usage on trouve les  
grecs. d'employés à leurs calculs, les lettres comme chiffres, avec  
une valeur positive, négative etc, leur usage, d'ailleurs  
qu'on pouvait leur former une valeur fictive. Composés des  
formules, et généralement les applications. —

Le génie d'archimède a touché une logarithmes, mais il ne les a pas  
découverts. les vérités de raisonnement sont à notre disposition, comme  
les objets à elle d'un exemple. il faut pour un seul objet  
tous les termes à reconnaître il ne faut rien juger autrement, il  
ne me paraît, ce peut être beaucoup de choses. — notre usage est le  
quel des mains. — archimède pour le calcul hypothétique d'un point  
particulier, <sup>est le principe</sup> les correspondances dans les progressions, une arithmétique l'autre  
géométrique. — mais ce qui prouve à quel point l'ingéniosité  
de l'instrument du calcul, fatigait les yeux des anciens, cela prouve  
bien dans ce livre, d'autres objets que de prouver, qu'on pouvait  
exprimer tous les nombres possibles. —

Le calcul infinitésimal, ne point été connu d'archimède.

Cela une chose digne de remarque, que plusieurs mots très usages  
et employés dans la science, ne s'en sont pas été connus de lui, on n'en  
peut être employé par lui. — le mot parabole, ne se trouve que  
dans le titre du traité de la quadrature. — le mot rayon de l'apollon  
par cette phrase, une ligne qui passe par deux centres. On les démonstres  
sont bien moins notés. —

presque tous les livres d'Arch. sous Pédic & Politic, ce après  
quelques lignes, ils entrent de suite en matière. cette forme étoit  
celle des anciens. et en général celle des savants, pour les traités  
particuliers. ils s'adressent tous à un point, comme s'ils étoient  
il semble que ce soit un soulagement, dans l'effort qu'ils  
font.

Les démonstrations, ont la forme de nos démonst. modernes -  
rapports d'angles, de lignes, de superficies les vérités de géométrie  
exposés par arch. sous le résultat de ses découvertes. le cylindre inscrit  
à la sphère, est une de celles, qu'il a lui-même, le plus attenti-  
vement examinées, pour la Pédicence de lui-même, qu'il avoit proposé  
dans ses théorèmes, en problèmes à résoudre, selon son, donc il faut le  
plus d'élégance, et une mathématique de son temps. ils s'adressent  
à l'élève, et les expliquent lui-même.

Le livre de l'Arithmétique, de Pédic & Galon. - dans ce livre, arch. expose  
qu'il s'agit de savoir, suppose les étoiles, et le soleil immobiles dans leur  
tourne autour du soleil, qui sont de centre à la sphère des étoiles -  
c'est dans cette hypothèse, qu'il établit son problème de Pédicence  
des grains de sable, que pourroit composer cette sphère de grains.  
je crois que ce traité est un de ceux, dont il s'agit plus tard, et qu'il  
aura servi de base à l'analyse, et l'usage des moyens pour arch. qu'il  
l'emploie. - il s'agit, dans instruments convenables, mais pour le diamètre  
du soleil. - il s'agit, dans la capacité d'un grain de sable, d'un grain  
de grains de peson, qu'il range à l'échelle de la longueur d'un doigt,  
je ne sais rien de plus attachant que les témoignages de génie, que  
sont les balances, pour le point de vue de l'usage de ces arcs. -  
je crois voir un usage qui s'élève, sans marcher un homme. - c'est la  
nature, que le rayon du jour pénétre, et qui doit les couleurs de l'air,  
autour de la clarté, que la création d'éléments.

Le livre des Corps portés sous un poids, de ses Pédicence. ou comme  
tous les problèmes de la Couronne d'Hyéron. -  
les lemmes, sont une suite de propositions démontrées.

la mémoire de M. de Lambert, sur l'arithmétique des grecs, est un  
 morceau de science et de tradition. L'arithmétique de Lambert, hier le grec, à  
 Marseille. cette alliance de savoir, est bien précieuse.

Les matériaux sur cela en petit nombre. le traité de l'arabique, certains  
 dans son Commentaire grec sur les ouvrages. Ptolemée, dans l'Almageste  
 thèse dans son Comment. grec sur les ouvrages. -- l'abbé, dans un fragment  
 que Wallis a publié. --

Voici les caractères. --

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	α	β	γ	δ	ε	ς	ζ	η	θ
Dizaines	ι	κ	λ	μ	ν	ξ	ο	π	ρ
Centaines	σ	τ	υ	φ	χ	ψ	ω	ς	ζ
Milles	α	β	γ	δ	ε	ς	ζ	η	θ

Les nombres de la 1<sup>re</sup> rangée horizontales s'appellent fondés.  
 ceux de la 2<sup>e</sup> rangée, analogues, ce qui se fait on opère sur les fondés  
 et on rapporte le résultat à celui qui vient d'être donné les analogues.  
 C'est une espèce de logarithme.

pour exprimer les myriades, on mettoit la lettre M. Myriade  
 9. la lettre de nombre.

α	β	γ
M	M	M
10,000.	20,000.	30,000.

Diophante, et l'abbé ont en cela simplifié cette expression, en  
 exprimant les myriades par M, placés après le nombre. ou même par  
 une prime placée après le nombre.  $\alpha \beta \gamma \delta \epsilon \zeta \eta = 62728097$ .

Le grec, tel qu'on le trouve employé dans Ptolemée, ne se combine jamais  
 et se remarque seulement dans les fractions.

On peut croire que les opérations des quatre règles, se font ainsi pour  
 les grecs, à peu près, comme avec nos chiffres.

On conçoit comment un mot grec, posé dans une certaine  
 combinaison, donne un nombre. c'est moi qui fait cette observation, je  
 n'ai pas vu ailleurs, les belles explications de M. de Lambert. -- son mémoire est  
 un chef d'œuvre, il a été publié en 1717, j'ai vu dans le bon journal de son temps, --  
 il me parait, qu'il a été écrit grec, ou au moins en grec, perfectionné, l'écriture  
 archaïque italienne.